

se bétail s'il la mange verte. Quelques Botanistes lui attribuent même une qualité vénéneuse ; cependant quand elle est sèche, les chevaux la mangent avec plaisir & sans inconvénient. Il y a encore d'autres Prez qui ont un sol d'une argile blanchâtre ou bleuâtre ; ceux ci sont moindres que les premiers, quand même ils produisent assez de fourage par le secours des arrosements ; ce fourage n'est cependant pas aussi bon que celui qui croît sur les premiers, mais il approche beaucoup de celui que produisent les Prez appellés Salchen ou Alchen qui ont de même un sol argileux, ou de celui que nos Oeconomés appellent Lische.

Il sera nécessaire d'indiquer encore une qualité de terre argileuse qui donnera lieu d'établir les règles qu'on doit observer dans l'arrosement des Prez argileux. Chacun fait que l'argile ne prend pas aisément l'eau, & que quand elle est une fois humectée elle sèche lentement. La superficie commence d'abord, comme dans tous les autres corps, à sécher, & forme ensuite une croûte fort dure, qui empêche l'évaporation.

Il s'ensuit de là naturellement que les Prez argileux, quand ils sont une fois bien pénétrés d'eaux, ne doivent ensuite être arrosés qu'avec mesure. Les eaux amolliront en peu de tems la première croûte, & dès ce moment il faut les ôter ; parce qu'il se trouve encore assez d'humidité sous cette couche durcie. Un habile paysan qui a un Pré argileux, m'a assuré d'après une longue expérience, qu'il s'étoit très-bien trouvé de cette règle. J'ai déjà remarqué ci-dessus que ceux qui ont de tels Prez, se plaignent qu'ils ne leur produisent que bien peu dans les années pluvieuses. Preuve des plus claires que trop d'humidité leur est nuisible, & qu'ils ne doivent presque point être égayés en des années pareilles.

Seconde règle. On ne doit pas oublier les canaux de décharge. J'ai déjà montré que des eaux croupissantes étoient toujours pernicieuses ; mais elles le sont sur-tout aux Prez argileux : les bonnes espèces d'herbes périront bientôt & seront remplacées par de moindres, souvent même par du jonc. Un Seigneur de Berne m'a dit, qu'il possédoit un Pré argileux, qui n'avoit pu être arrosé à cause de sa grande